

CULTURES

DANY BOON, HUMORISTE

«Je me moque de ma notoriété»



© M. LIBERT/ASA-PICTURES

A l'affiche de «Micmacs à Tire-Larigot», Dany Boon renoue avec la scène dans «Trop stylé». Un one-man show qu'il a voulu sincère après le succès de «Bienvenue chez les Ch'tis».

rément, le Ch'ti préféré des Français a tout, sauf la grosse tête !

Dans quel état d'esprit revenez-vous sur scène ?

En sportif. Etre seul sur scène est un exercice difficile. Il faut être en forme. Depuis deux mois, je fais deux heures de sport par jour. Je m'affûte !

Pourquoi ce titre, «Trop stylé» ?

Il vient de mes enfants. Quand je leur jouais des extraits, ils me disaient : «Ah papa, trop stylé ton sketch.» Comme j'ai du mal à trouver un titre à mes spectacles, quand on m'a demandé, j'ai dit «trop stylé». C'est resté.

Que réservez-vous au public ?

Dix-sept sketches, des courts, des longs, des surprises. Je parle des Ch'tis, de ma vie qui a changé. Je me moque de ma notoriété. Je rends hommage à Raymond Devos, mon père spirituel. Je reprends trois anciens sketches dont celui de *La Poste*. Je parle de la grippe porcine, parce que ça m'angoisse !

Que retirez-vous de ces dernières années ?

C'est paradoxal. Le succès devrait donner confiance. Moi, ça me fait douter. Le matin, je ne me dis pas : «J'ai fait le plus grand succès du cinéma français.» Je continue

de travailler avec sincérité, à faire attention aux critiques constructives. Quand vous venez chez moi, il n'y a pas d'affiche Dany Boon, seulement une photo de scène à mes débuts.

Vous avez reçu la Légion d'honneur, vous faites partie des trois célébrités préférées des Français. Quel sens cela a-t-il pour vous ?

Ce qui compte ce sont les gens. Après, être numéro 1, cela ne m'intéresse pas, la dernière fois que cela m'est arrivé, j'étais en CP. ■

Trop stylé, L'Olympia, 28, bd des Capucines, Paris 9^e (0892 68 33 68).

T rès pris par le cinéma ces quatre dernières années, Danny Boon revient sur scène dans *Trop stylé*. Un septième one-man show pour lequel il s'est physiquement entraîné. Assu-

La Belle au bois dansant



© L. PAILLIER ODOS ENGERAND

Danse

«J'ai toujours aimé et préféré, de tous les contes, celui de la princesse qui dort cent ans avant d'être réveillée par un prince, le prince d'un autre royaume.» Invité du Théâtre national de Chaillot, Nasser Martin-Gousset réinvente le classique récit de *La Belle au bois dormant*. Tout en reprenant la trame de l'his-

toire, le chorégraphe y apporte quelques anachronismes. Des chansons populaires, dont certaines sorties des années 1980, que reprennent la princesse, le prince et la méchante sorcière. En résulte un mini-opéra pop et coloré où la vidéo fait partie intégrante du décor. Nasser Martin-Gousset, qui a par ailleurs collaboré avec Karine Saporta ou encore Josef Nadj, signe une création surprenante et originale. Le chorégraphe avait déjà enthousiasmé le public avec *Peplum* lors de la Biennale de danse de Lyon, en 2006. ■

La Belle, de Nasser Martin-Gousset, jusqu'au 27 novembre, 20h30 (dimanche, 15h30). Théâtre national de Chaillot, 1, pl. du Trocadéro, Paris 16^e (01 53 65 30 00). www.theatre-chaillot.fr

Un polar dans le 12^e

Livre

La collection Mona Cabriole continue son exploration macabre de la capitale, cette fois à la recherche du corps de la rock star Adriana de Rais, qui a mystérieusement disparu. Mais qui se cachait derrière ce pseudonyme ? Les éditions La Tengo perpétuent leur feuilleton noir des arrondissements parisiens, dans des polars qui dépoussièrent les codes du genre, avec, cette fois, Antoine Chainas à la plume. ■

Six pieds sous les vivants, d'Antoine Chainas, éd. La Tengo, 205 p., 8,50 euros.



© DR

JEAN MICHEL JARRE
 < 2010 >
 EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
 JEUDI 25 MARS
 PARIS - BERCY
jeanmicheljarre.com
 NOSTALGIE, AERO, and other logos at the bottom.